

## Notes sur deux dessins des manuscrits du président de Robien

Les manuscrits du Président de Robien conservés à la Bibliothèque municipale de Rennes contiennent, ainsi que l'on sait, des documents graphiques du plus haut intérêt, beaucoup des œuvres qu'ils représentent étant aujourd'hui disparues. Malheureusement, plusieurs sont sans légende ou n'en possèdent que d'incomplètes, posant ainsi de véritables énigmes pour leur identification.

Nous voudrions aujourd'hui attirer l'attention sur deux de ces dessins, très différents d'ailleurs : une pierre tombale et un vitrail <sup>1</sup>.

### I. — TOMBEAU DE JEAN DE MALESTROIT

Sur une dalle en pierre noire sont représentés deux gisants de marbre blanc, en costume et armure du règne de Charles VI. L'inscription gravée autour de la dalle n'a malheureusement pas été reproduite, mais seule au bas du dessin, l'indication : *Tombeau de Messire Jean de Malestroit chevalier*, ce que viennent confirmer les besants sans nombre rappelant les armes des Malestroit sur le tabard du gisant et les initiales I. M. répétées sur sa ceinture.

La robe de la châtelaine ne porte, d'autre part, aucune armoirie, empêchant ainsi toute identification directe.

---

(1) Bibliothèque municipale de Rennes, ms 2436-6. Nous en devons les reproductions à l'obligeance de M. François Bergot, conservateur du musée des Beaux-Arts de Rennes, avec l'aimable autorisation de M. Louis Rousseau, conservateur en chef de la bibliothèque municipale ; nous leur exprimons ici toute notre gratitude.

Or à cette époque, en dehors de l'évêque et du chancelier de Bretagne, hors de cause ici, il y eut plusieurs seigneurs contemporains du nom de Malestroit et du même prénom Jean, dont les dates de décès sont heureusement connues. Pour procéder à leur discrimination, il convient de dater aussi exactement que possible ce tombeau.

Son examen montre une similitude très complète avec celui du connétable de Clisson et de sa femme à Josselin. Les deux gisants sont, entre autres, identiques : mêmes coiffures, mêmes surcots, mêmes plis des robes, mêmes petites levrettes sous leurs pieds.

Ayant étudié il y a quelques années le tombeau de Josselin, nous avons montré qu'il était l'œuvre certaine d'un tomelier de Tournay et signalé l'identité du canon des pleurants et du modelé des figures avec les éléments correspondants du tombeau des rois de Navarre à Pampelune exécuté par le sculpteur tournaisien Jean Lomme<sup>2</sup>.

Ce dernier date de 1416 et celui de Josselin sensiblement de la même époque ; les œuvres similaires connues s'échelonnent d'ailleurs de 1411 à 1420. C'est donc cette époque qu'il convient de retenir aussi pour le tombeau de Jean de Malestroit ; elle permet ainsi, croyons-nous, d'identifier ce tombeau avec le monument funéraire de Jean de Malestroit, seigneur de Kaer, aux Cordeliers de Vannes.

Précisément, en effet, voici ce qu'indique au sujet de cette dernière sépulture le chanoine Le Mené, dont la description paraît s'accorder parfaitement avec le dessin du manuscrit de Robien<sup>3</sup>.

« Vers 1416, mourut Jean II de Malestroit, seigneur de Kaer et du Plessix du chef de sa mère. Il avait bâti, en l'honneur de son patron saint Jean, une chapelle au midi du chœur de Saint-François et fondé une messe chantée tous les jours au maître-autel, moyennant une rente annuelle de trente livres monnaie.

Les religieux, par reconnaissance, lui donnèrent le titre de second fondateur de la maison, titre transmissible à ses successeurs. Ils l'enterrèrent, suivant son désir, au milieu de la chapelle fondée par lui. Sa famille lui dressa un tombeau de

---

(2) R. COUFFON : *Le cénotaphe du connétable de Clisson à Josselin*. Bulletin monumental T. CXXV, 1967, pp. 167-175.

(3) Abbé LE MÉNÉ : *Les Cordeliers de Vannes*. Bulletin de la Société polymathique du Morbihan (1894), p. 108. Cet article nous a été signalé avec son obligeance coutumière par Mlle Françoise Mosser, Directeur des Archives départementales, à laquelle nous renouvelons ici nos bien vifs remerciements.

trois pieds de hauteur sur lequel on mit sa statue de marbre blanc ; il était représenté couché, armé de toutes pièces, la tête nue, les mains jointes et la poitrine constellée de besants : ce qui rappelait les armoiries de sa maison. A la Révolution, le tombeau a été détruit et la statue brisée ; le Musée archéologique en a recueilli quelques fragments. La statue de sa femme a subi le même sort ».

Roger Grand vit encore ces débris en 1918 dans le jardin du Château Gaillard contigu à l'ancien couvent des Cordeliers<sup>4</sup> ; nous les y avons cherchés en vain en 1969.

Un extrait de l'obituaire des Cordeliers de Vannes vient, d'autre part, préciser la date du 23 octobre 1416 comme celle de la mort de Jean de Malestroit et la date de consécration de sa chapelle : 28 mars 1406<sup>5</sup>.

Quel était exactement ce personnage, seigneur de Kaer ? Du Paz en fait un fils de Jean de Malestroit, Seigneur de Malestroit et de Largoat, et de sa femme, Marguerite de Lohéac, ce qui est insoutenable, car il eût hérité des seigneuries de son père. Or celles-ci échurent à Jeanne de Malestroit, seule fille et héritière de Jean et de Marguerite de Lohéac, ainsi que nous le font connaître le partage qu'elle donna à ses oncles Alain et Thibaut en 1397, ainsi qu'un accord conclu entre elle et sa nièce Marie de Rieux, fille et héritière de Jeanne de Montauban, sa sœur utérine<sup>6</sup>.

Du Paz également donne à cette Jeanne de Malestroit, épouse en premières noces de Jean Ragueneil et en secondes de Philippe de Vierville, un âge inacceptable, fixant son décès entre 1466 et 1470, alors que l'obituaire des Cordeliers indique 1439. Ce document précise aussi qu'elle fut inhumée dans sa chapelle, dont l'emplacement n'est pas indiqué explicitement.

Jean de Malestroit, sieur de Kaer, appartenait à la branche cadette des seigneurs de Beaumont, détachée de la branche aînée en 1347 et était fils d'autre Jean et de Jeanne de Kaer, héritière de sa maison. Il épousa, en premières noces, Jeanne de la Feillée, fille de Sylvestre et d'Ysabeau de Kergorlay, dont naquit autre Jean, époux de Jeanne de Tremedern qui continua la filiation. En secondes noces, il épousa sa

---

(4) R. GRAND : *Mélanges d'archéologie bretonne*, Paris, Picard, et Nantes, Durance, 1921, p. 175.

Voir également sur le tombeau Pitre de Lisle du Dreuec : *Le tombeau du duc Athur II*, Association bretonne, 3<sup>me</sup> série, T. VIII (1890).

(5) B. N.-Baluze 41, fol. 39 et suiv. Voir Annexe I. Elle complète et précise sur certains points les renseignements publiés par l'abbé Le Méné.

(6) B. N. f. fr. 22331. Après le décès de Jean de Malestroit (+ 1394), Marguerite de Lohéac épousa en secondes noces Philippe de Montauban et décéda en 1412 ; elle était fille de Jean de Lohéac et de Béatrix de Craon.

belle-sœur, Catherine de Coatmen, veuve de Thebaud de la Feillée. Il est possible, comme à Josselin, que ce double mariage soit la cause de l'absence d'armoiries sur la robe de la gisante, le sieur de Kaer ayant peut-être voulu être inhumé avec sa seconde femme, alors que le monument fut élevé par son fils Jean du premier lit.

Ce tombeau de Jean de Malestroit offre un grand intérêt pour l'histoire de l'art. Avec celui de Josselin, il vient en effet confirmer la réputation des tombiers de Tournay et montrer l'aire étendue de l'exportation de leurs œuvres.

## II. — VITRAIL DE BRIENT DE BEAUMANOIR ET DE MARGUERITE DU CREUX

Le second dessin est un vitrail représentant un donateur à genoux, présenté par saint Georges, avec tabard aux armes des Beaumanoir, et une donatrice, également à genoux, présentée par sainte Marguerite, avec robe armoyée mi-part Beaumanoir et du Creux.

Ces armoiries permettent d'identifier sans difficulté ces deux personnages : Brient de Beaumanoir, vicomte du Besso, fils aîné de Jean et de Jeanne de la Bérue, et Marguerite du Creux, fille d'Olivier et d'Ysabeau de Tréal, qu'il avait épousée en 1458.

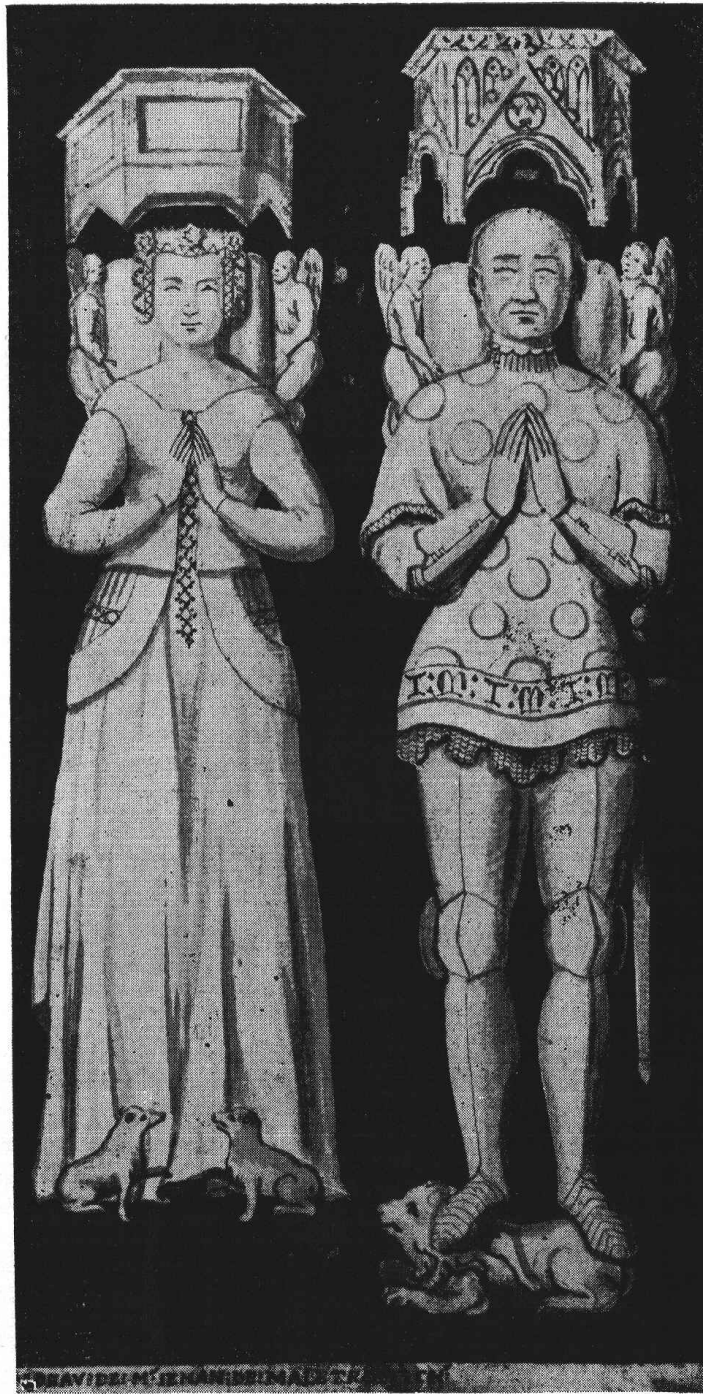
Mais quelle date doit-on assigner à ce vitrail, et est-il possible d'en déterminer l'origine ?

Brient de Beaumanoir est un personnage bien connu. Un acte du 25 février 1444 indique tout d'abord que, mineur et sous la tutelle de Charles de Beaumanoir, son grand-oncle, il hérita, par représentation de sa mère, de l'immense fortune de son ayeule Jeanne de Mebernard. Celle-ci, femme en premières noces de Raoul de la Bérue et en secondes de Guillaume de Saint-Melaine, avait en effet « grande puissance et faculté d'héritages et des biens montant à grande estimation »<sup>7</sup>. Jeune écuyer, il se distingua à la bataille de Castillon en 1453 et fut armé chevalier sur le champ de bataille. Lors de son mariage en 1458, il était chambellan du roi Louis XI. Il mourut vers 1485 et sa femme vers 1495.

Son portrait, sur le vitrail, est celui d'un homme dans la force de l'âge, de trente-cinq à quarante ans, et celui de Marguerite du Creux celui d'une jeune femme. Toutefois, elle est

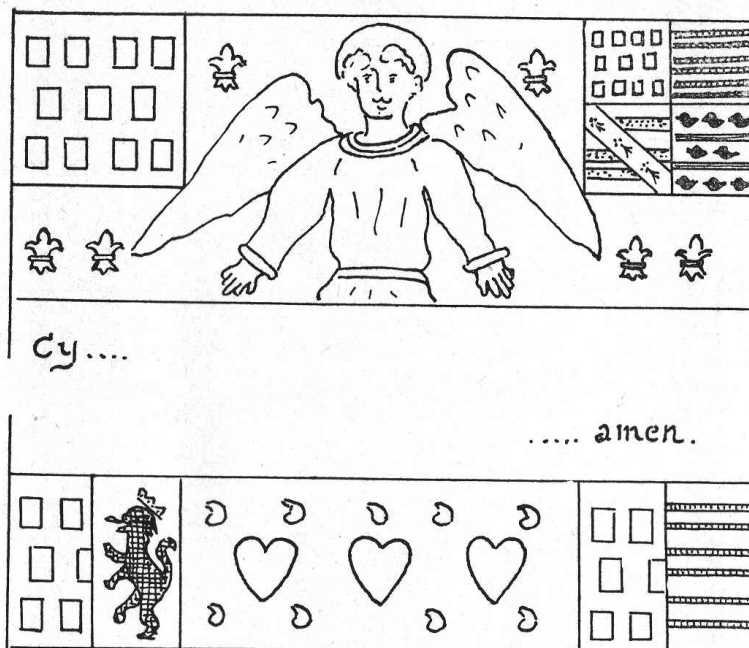
---

(7) B. N. f. fr. 22331 fol. 39.



*Tombeau de Jean de Malestroit*

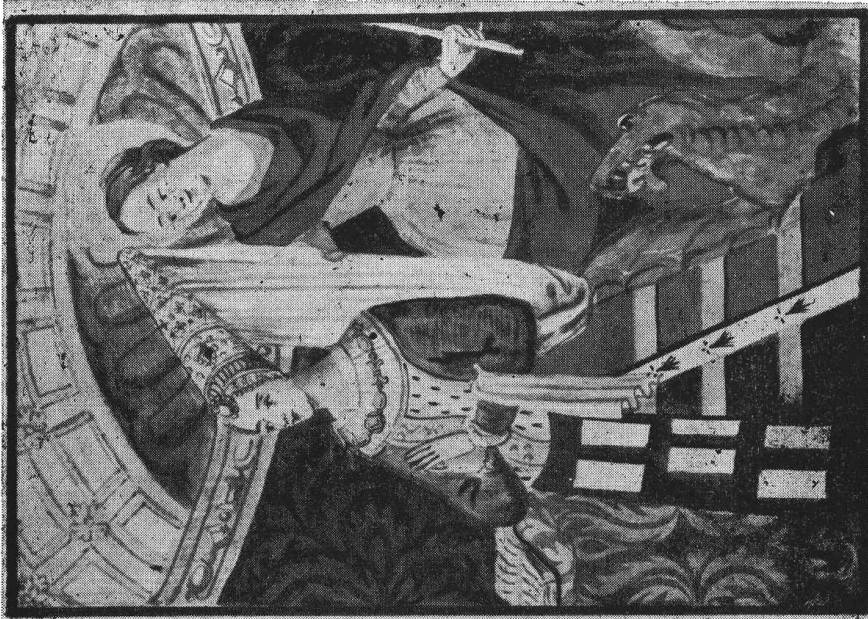
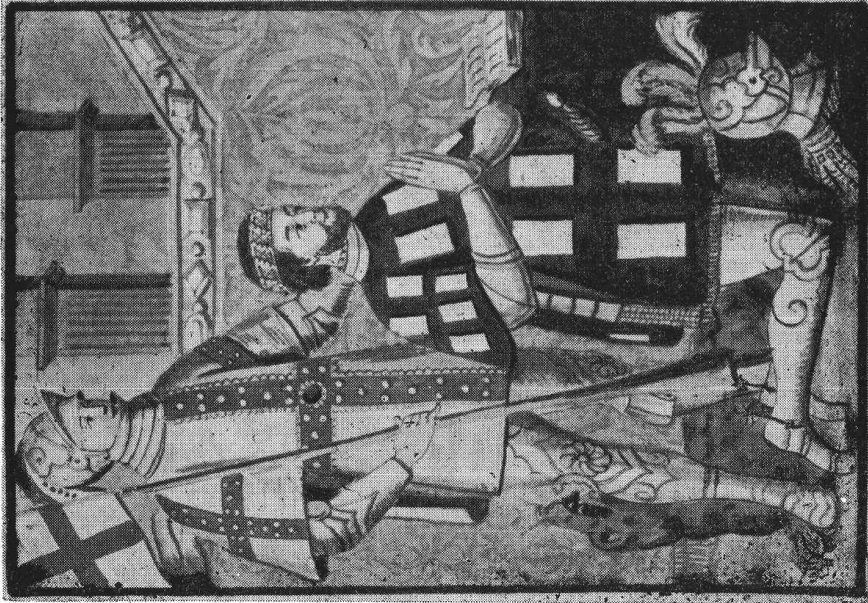
*Cl. musée de Rennes*



R.C.

ANGERS (Carmes) - Tombe des cœurs des Beaumanoir

Cl. musée de Rennes



*Brient de Beaumanoir et Marguerite du Creux*

*Cl. musée de Rennes*

coiffée du hennin pointu avec voile attaché, mode qui ne fit son apparition qu'en 1465 ; ces portraits paraissent donc dater des environs immédiats de 1470.

Mais, si l'on remarque que le donateur est surmonté assez gauchement de deux pilastres antiques et la donatrice d'une coquille Renaissance et d'une voûte compartimentée à l'italienne, la date de la confection du vitrail doit être rejetée à l'extrême fin du XV<sup>e</sup> siècle et peut-être même aux premières années du XVI<sup>e</sup> ; ceci permet, croyons-nous, d'en attribuer la provenance à la chapelle du Besso contigüe au manoir.

Une grave objection semble cependant s'y opposer à première vue : l'on répète en effet que cette chapelle fut fondée le 26 mars 1535 par Charles de Beaumanoir, vicomte du Besso, petit-fils de Brient et de Marguerite du Creux. Mais il s'agit là d'une confusion, et si Charles, époux d'Ysabeau Busson, fonda bien une chapellenie en 1535 et fit ériger alors un logis près de la chapelle pour le chapelain, il n'est nullement le constructeur de la chapelle.

Celle-ci est aujourd'hui détruite, mais d'après les documents graphiques qui nous ont été conservés<sup>8</sup>, la porte extérieure de la chapelle en anse de panier était encadrée de deux pilastres et surmontée d'une accolade encore toute gothique avec choux frisés et il en était de même à l'intérieur de la décoration d'une piscine. Extérieurement, au-dessus de la porte, un écu en bannière aux armes des Beaumanoir avait pour supports un homme sauvage et une femme coiffée du hennin à deux cornes en usage dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle ; et, intérieurement, le départ d'un arc ogive reposait sur un culot dont le personnage portait la coiffure plate à bords relevés du règne de Charles VIII, détails qui indiquent le dernier quart du XV<sup>e</sup> siècle.

D'autre part, si Charles de Beaumanoir avait été le fondateur de la chapelle, son cœur y eût été très probablement inhumé, or il n'en est rien.

---

(8) Voir les dessins de Jos Guennec de 1924, représentant entre autres le pignon ouest de la chapelle avec les armes des Beaumanoir, et divers détails dans : Abbé LE MASSON, *Histoire du Pays de Dinan*, T. I, p. 297. On notera à ce sujet que la référence donnée par l'auteur sur la chapellenie du Besso paraît erronée. Le premier registre des délibérations du district de Dinan, conservé aujourd'hui aux Archives départementales des Côtes-du-Nord (Série L, registre A) ne donne, pp. 56 et suiv., aucun document relatif à la chapellenie du Besso.

Une autre source de documents graphiques est la collection des relevés du Vicomte de La Messelière léguée aux Archives départementales des Côtes-du-Nord. Les relevés de N.-D. de Fontlebon datent de 1895 et 1897 et représentent divers détails, dont la piscine et le culot supportant l'arc ogive.



Brient et Marguerite du Creux eurent comme fils aîné et héritier Gilles, vicomte du Besso et chambellan du duc François II, qui décéda en 1498, laissant de son mariage avec Jacquemine du Parc, fille de Charles et de Marguerite Paynel, deux fils, François et Charles, et une fille, Marguerite.

L'aîné, François, chambellan du roi Louis XII, suivit celui-ci en Italie et fut fait chevalier en 1509 à la bataille d'Agnadel. Il mourut à son retour cette même année à Angers, et son cœur y fut inhumé au couvent des Carmes, dans une tombe où vinrent le rejoindre ceux de sa mère et de son frère Charles, ainsi que le montre un croquis de leur dalle tumulaire<sup>9</sup>.

Les états des lieux de l'ancienne église d'Evran ne mentionnant par ailleurs aucune prééminence de Brient de Beaumanoir et de Marguerite du Creux, il paraît donc très probable que le vitrail les représentant dans le manuscrit de Robien provienne de leur chapelle du Besso, dont ils furent très vraisemblablement les fondateurs, sinon les constructeurs.

R. COUFFON

---

(9) Le croquis de la plaque recouvrant les trois cœurs des Beaumanoir, au milieu du chœur des Carmes d'Angers, ne détaille que les parties supérieure et inférieure portant les armoiries et encadrant l'épithaphe. Dans la partie supérieure, un ange à mi-corps avec ses ailes déployées sur un semis de fleurs de lys est accosté de deux écus en bannière : celui de gauche porte les armes pleines de Beaumanoir, celui de droite écartelé : au I Beaumanoir, au II du Creux, au III du Parc, au IV Paynel, armes de Gilles de Beaumanoir, fils de Brient et Marguerite du Creux, et de Jacquemine du Parc, fille de Charles et Marguerite Paynel.

A la partie inférieure, au centre trois cœurs sur un semis de larmes ; à gauche écu en bannière mi-parti au I Beaumanoir, au II Busson (armes de Charles de Beaumanoir et d'Ysabeau Busson) ; à droite écu mi-parti Beaumanoir et du Parc, armes de Guy et de Jacquemine du Parc.

Inscription : « Cy repousent les cueurs dignes de nom de Nobles et puissants Messires françois et charles de beaumanoir et de dame Jacquemine du parc leur mère, en leur temps vicontes de merdréac, seigneurs du bessou et de la motte du parc ».

Le dit françois décéda le xxvi<sup>e</sup> novembre mVcIX, la dite dame le xv<sup>e</sup> octobre mVcXVI, le dit charles le ... (manque) ... Dieu leurs face pardon. amen (B. N. f. Clairambault, 941).

## ANNEXE I.

Extraits de l'Obituaire des Cordeliers de Vannes.

B. N. : Baluze, 41, fol 39 et suiv. <sup>10</sup>

- 10 février. — Ingressus est viam universae carnis clarissimus comes dominus de Herzelle quondam nuncius in hoc britanniae ducatu anno nostrae redemptionis 1314. Corpus ejus fuit traditum humi in choro conventus venetensis.
- 10 février. — Tali die obiit nobilis vir Robinetus de Lexcaroux olim scutifer et consiliarius inclitissimae dominae Joanna de Navarra quondam reginae Angliæ et dominae Britanniae nec non filiae ejus dominae Margarita de Britanniae comitissæ de Porhoet anno domini 1412.
- 28 mars. — Eodem die fuit consecrata capella domini de Malestrico in civitate venetensis anno domini 1406.
- 29 mars. — Obiit egregius miles Joannes de Malestrico de bello monte vir strenuus in armis et fuit spetialis amicus.
- 5 avril. — Anno domini 1483, obiit nobilis et discretus dominus Guillelmus Chauvin cancellarius britanniae pro zelo justitiae quasi martir. Cujus corpus a quatuor fratribus hujus conventus deportatum est sepultum prope capellam domini de Kaer in choro.
- 9 avril. — Obiit inclitus miles Claudius de Malestrico de Kaer, vir utiquitibus gratus et affabilis pater et amicus hujus venerabilis conventus et sepultus in medio chori 1554.
- 22 mai. — Obiit inclitus miles dominus Joannes de Malestrico dominus de Kaer et Tremerdern quondam magister domus Britanniae tempore illustrissimi principis Arturi comes stabuli franciae utique probus, gratus, affabilis, sagax, prudens, et fuit sepultus in medio chori anno domini 1468.
- 31 mai. — Eodem die in civitate venetensi dedicatio basilicae beati Francisci a venerabili patre Guidone episcopo venetensi anno 1263.
- 7 juin. — Obiit vir nobilis franciscus Joannes Pennec de Batz inclitus hujus conventus amicus. Dedit nobis imaginem beati francisci argenteam et deauratam 1411.

(10) Cet extrait présente plusieurs lacunes. Il omet notamment la sépulture de Guy de Molac, sire de Molac et de Pestivien, décédé en 1411, celle de Jean de Tremerdern décédé le 17 janvier 1432 et nombre d'autres mentionnées par l'abbé Le Méné (*loc. cit.*).

- 27 juin. — Obiit domina Margarita de Rogé uxor domini Gaufridi de Malestrico in habitu sororum.
- 14 juillet. — Obiit nobilis domina Joanna domina quondam de Kaer, sepulta in medii chori 1406.
- 17 juillet. — Anno domini 1440, illustrissima domina Yolandis d'Anjou comitissa de Montforti et hominibus gratissima, beato francisco et nostro ordine devotissima, sepulta in choro coram magno altari in conventu isto.  
Anno 1561 capitulus provincialis fuit celebratus in conventu isto venetensi et a civibus fratres fuerunt optime recepti : Deus retribuaterit.
- 19 juillet. — Obiit illustrissimus Franciscus, dux britanniae, francisci ordinis, et singularissimus amicus durante capitulo provinciale in isto conventu celebrato. Anno domini 1450.
- 13 août. — Obiit illustris domina blancha ducissa britanniae 1283. Anno domini 1439, obiit domina Joanna de Malestrico sepulta in sua capella.
- 14 août. — Obiit nobilis domina Margarita de Perrien sepulta in habitu in capitulo coramsancto Jacobo 1440.
- 15 août. — Anno domini 1320, dominica tertia augusti, in percelebre conventu venetensi, provincialis capitulus provinciae Thuronicae exstitit. Celebratus etc.
- 27 août. — Obiit princeps illustrimus Arthurus dux britanniae 1312<sup>11</sup>.
- 1<sup>er</sup> septembre. — Tali die obiit nobilis armiger et amicus ordinis Guillelmus du Plexis qui dedit multa bona conventui. Sepultus in secunda sepultura sancti Clari anno domini 1461.
- 23 octobre 1416. — Obiit strenissimus miles Joannes dominus de Malestrico totius ordinis minorum amicus sed conventui venetensi protector mirificus, qui fuit in bello fortis, in consilio prudens, in vita modestus et innumerabilium ecclesiarum et capellarum constructor et reparator mirificus.
- 7 novembre. — Obitus domini Petri britanniae militis.

## ANNEXE II.

Robert de Beaumanoir, second fils de Jean et de Marie de Dinan-Montaflant, épousa Tiephaine, vicomtesse et héritière du Besso, dont :

Jean, époux de Jeanne Bouthier, dame de la Claye, fille d'Alain et d'Aliette de Mubelien, dame de la Claye dont Jean et Charles.

(11) Le tombeau du duc Arthur II était au milieu du chœur et portait sa statue en marbre blanc. Celle-ci fut détruite à la Révolution comme celles de Yolande d'Anjou et des Malestroit. L'abbé Le Méné en a reproduit la longue épitaphe (*loc. cit.* p. 105), déjà publiée par Pitre de Lisle du Dreneuc (Association Bretonne, 3<sup>e</sup> Série, T. VIII, p. 68).

(12) B. N. f. fr. 18711, fol. 202.

Jehan, chambellan du duc, épousa Aliette de Boishamon, dame de la Touche-Huet ; dont :

Jehan, époux de Jeanne de la Berue, fille et héritière de Raoul et de Jeanne de Mebernard <sup>13</sup>, dont :

Brient, époux de Marguerite du Creux.

---

(13) B.N. f. fr. 22331, article Beaumanoir.